

Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui
Va-t-il nous déchirer avec un coup d'aile ivre
Ce lac dur oublié que hante sous le givre
Le transparent glacier des vols qui n'ont pas fui !

Un cygne d'autrefois se souvient que c'est lui
Magnifique mais qui sans espoir se délivre
Pour n'avoir pas chanté la région où vivre
Quand du stérile hiver a resplendi l'ennui.

Tout son col secouera cette blanche agonie
Par l'espace infligée à l'oiseau qui le nie,
Mais non l'horreur du sol où le plumage est pris.

Fantôme qu'à ce lieu son pur éclat assigne,
Il s'immobilise au songe froid de mépris
Que vêt parmi l'exil inutile le Cygne.

Stéphane MALLARMÉ (1885)

L'armoire était de chêne
Et n'était pas ouverte.

Peut-être il en serait tombé des morts,
Peut-être il en serait tombé du pain.

Beaucoup de morts.
Beaucoup de pain.

Eugène GUILLEVIC (1942)

Will the virginal, strong and handsome today
Tear for us with a drunken flap of his wing
This hard forgotten lake which the transparent glacier
Of flights unknown haunts under the frost!

A swan of former times remembers that it is he
Magnificent but who without hope gives himself up
For not having sung of the region where he should have been
When the boredom of sterile winter was resplendent.

All his neck will shake off this white death-agony
Inflicted by space on the bird which denies space
But not the horror of the earth where his wings are caught.

Phantom whom his pure brilliance assigns to this place,
He becomes immobile in the cold dream of scorn
Which the Swan puts on his useless exile.

(translation by Wallace Fowlie, *Mallarmé*, 1953)